

LE BOULEVARD SAINT-LAURENT, RUE COMMERCIALE?



**Justin
Bur**

Membre de
la SHP et de
Mémoire du
Mile End

LE BOULEVARD Saint-Laurent, rue commerciale, c'est une évidence n'est-ce pas? D'autant plus que pendant les grandes foires commerciales qui s'y tiennent chaque été depuis 1979, la rue entière est remise aux piétons et aux étalages, d'une façade à l'autre, pendant quelques jours. Rue commerciale certes, mais bien plus que ça. Le boulevard Saint-Laurent était à l'origine un chemin de campagne. Quand Montréal était jeune, ne dépassant pas encore les limites de ce que nous appelons le Vieux-Mont-



Vue de la rue Saint-Laurent, direction sud. Le photographe s'est placé juste au sud-ouest de l'actuelle intersection Saint-Laurent et Saint-Joseph.

Source : Alexander Henderson, *Sleighs on Mile End Road in Winter*, v. 1886 (musée McCord).

Site de Mémoire du Mile End.
<https://memoire.mile-end.qc.ca/fr/chapitre-6-1-saint-louis-du-mile-end-1880-1895-du-village-a-la-ville/>

réal, le chemin Saint-Laurent a été construit, après 1717, pour donner un accès direct aux terres de la côte Saint-Laurent – aujourd'hui Ville de Mont-Royal et la partie est de l'arrondissement de Saint-Laurent. Ce n'était pas le tout premier chemin du Plateau : cet honneur revient plutôt au tracé original du chemin des Carrières. C'était par contre le meilleur chemin ou, plutôt, le moins cahoteux. On y a instauré le péage en 1840, comme sur les autres chemins principaux convergeant vers Montréal. Saint-Laurent est devenu, au long des 19^e et 20^e siècles, l'axe principal de la croissance urbaine, de l'industrialisation, puis de la diversification culturelle du Plateau.

EN COURS de route, l'artère a subi des changements physiques importants. Les photos du chemin bucolique des années 1870 sont méconnaissables aujourd'hui. Entre la fin des années 1880 et la décennie 1900, la rue a été élargie du côté ouest, segment par segment ; pour ce faire, presque tous les bâtiments de ce côté ont été démolis. Devenue large et élégante, bordée de nouveaux édifices de pierre grise du côté ouest – l'exemple le plus marquant étant le Baxter Block, situé entre les rues Prince-Arthur et Guilbault –, la rue est reclassée boulevard en 1905. À la même occasion, dans une tentative de mettre de l'ordre dans les adresses des rues perpendiculaires, le boulevard Saint-Laurent devient le point zéro, la ligne de démarcation entre les adresses Ouest et Est.



Manufacture John W. Peck,
Mile End, vers 1910.

Source : Musée McCord, MP-0000.816.8.

SAINT-LAURENT, c'est aussi une rue de primeurs du Plateau. Première auberge, celle du Mile End, située au coin nord-ouest de l'actuelle avenue du Mont-Royal, avant 1810. Première piste de courses de chevaux, située entre le chemin et le futur parc Jeanne-Mance, 1811. Premier jardin botanique et parc d'amusement, le jardin Guilbault, 1831-1838 (première version) et 1862-1869. Premier bureau de poste, 1858. Première église, Saint-Enfant-Jésus, 1858. Première ligne de tramway (hippomobile), 1864. Première et unique gare ferroviaire, 1877-1931. Première grande usine de confection, l'édifice Peck de 1904. Presque le premier cinéma – en fait l'un des trois premiers du Plateau –, en 1912, le Canada, qui deviendra plus tard le Verdi.

ET OUI, rue commerciale. Au 18^e siècle le faubourg Saint-Laurent pousse du côté nord de l'enceinte fortifiée de la ville et c'est le chemin Saint-Laurent qui devient sa grande rue, sa *Main*. Au milieu du 19^e, Saint-Laurent n'est peut-être pas la rue principale du village Saint-Jean-Baptiste, mais son marché public s'y trouve. Lors de l'incorporation de Saint-Louis-du-Mile-End en 1878, le nouveau



Boulevard Saint-Laurent, intersection avenue des Pins. 1932.
Source : Archives de la Ville de Montréal, VM94,SY,SS1,SSS17,D12.

village n'a qu'une seule rue commerciale : Saint-Laurent. Pendant la croissance rapide de Montréal, ville industrielle, de la fin du 19^e siècle jusqu'à la Crise des années 1930, à côté des cinémas, des lieux de culte variés, des garages, entrepôts et usines, et en dessous des ateliers de misère installés aux étages, la fonction dominante des rez-de-chaussée du boulevard Saint-Laurent est en effet le commerce.



Enseigne de l'atelier de pierres tombales Berson.
Source : Photo Alain Hébert. 2018.

MÊME SI le boulevard Saint-Laurent est une artère d'importance métropolitaine, et l'a toujours été, ses commerces desservent en grande partie les communautés locales des rues adjacentes. Rue de manufactures, surtout dans l'industrie du vêtement – n'oublions pas cependant l'atelier de pierres tombales Berson (1923-2014) –, le boulevard a attiré une population ouvrière tout au long

du 20^e siècle –, à la différence de certaines autres parties du Plateau, plus axées vers les professionnels ou les employés de bureau qui faisaient la navette vers le centre-ville. La population du boulevard a reflété les vagues d'immigration chinoise, juive est-européenne, italienne, hongroise, portugaise et autres. Ses commerces, donc, reflètent cette population variée. Ce n'est pas par coïncidence qu'on y trouve les commerces et restaurants juifs



Art urbain sur Saint Laurent : Un coq portugais.
Source : Photo Alain Hébert. 2018.

et portugais les plus anciens et les plus connus de Montréal, en plus du quartier chinois au sud et de la Petite-Italie au nord. C'est d'ailleurs en reconnaissance de son rôle de premier lieu d'établissement des immigrants que la *Main* a été reconnue «Lieu historique national du Canada», en 1996.

DEPUIS les années 1990, l'économie de la *Main* et du Plateau a pris un tout autre virage : les manufactures sont devenues rares, on travaille désormais dans le cinéma, l'informatique, le théâtre, la danse, les arts visuels, le design de mode. Le boulevard n'est plus un lieu d'arrivée des nouveaux venus et les loyers ne sont plus parmi les plus bas de la ville. La clientèle des commerces change et l'ajustement n'est pas toujours facile. Des commerçants appréciés prennent leur retraite; certaines ouvertures



Restaurant Schwartz's, fondé en 1928, renommé pour sa viande fumée.
Source : Photo Alain Hébert. 2018.

prometteuses ne tiennent pas la route; le public est sollicité par d'autres quartiers ou par le magasinage en ligne; le taux de vacance commerciale est plus élevé que souhaitable ces dernières années. Malgré les difficultés, il y a de nombreux points forts : une société de développement commercial dynamique, des activités d'envergure comme le festival MURAL et les foires commerciales, une offre alimentaire sophistiquée et diversifiée, et même une nouvelle salle de cinéma de répertoire. La *Main* demeure expérimentale, créative, fascinante.



HippoZoonomadon, installation temporaire sur la rue Guilbault Est, inspirée des Jardins Guilbault; projet réalisé en 2015, design de Jacinthe Poirier.
Source : Site de la SDBSL, <http://boulevardsaintlaurent.com/fr/event/hippoozoo/>